LES FAITS DU JOUR

Louis Prosper Gachard, historien français, est mort.

La diphtérie a fait six victimes à Montréal la semaine dernière.

Sir Ambrose Shea a été nommé gouverneur de Terre-Neuve.

Voici la liste des candidats pour la mairie de Toronto : Denison, Dole, Howland et Manning.

Le moulin de la compagnie de la Baie d'Hudson, à Edmonton, Territoires du Nord-Ouest, a été détruit de fond en comble par un incendie.

La diphtérie vient de faire son apparition à Mattawa. L'implacable fléau n'a encore visié qu'une famille, tuant les cinq enfants qui la composaient.

Vendredi dernier était le 250ème anniversaire de la mort de Champlain à Québec ; il fut inhumé dans l'église des Jésuites. Il était né à Brouages, France, en 1567.

On annonce de Pembrooke que l'honorable M. Anglin va être invité à se présenter à North Renfrew, pour la Chambre des Communes, dans l'intérêt du parti libéral.

M. Foote, du *Chronocle*, M. Coker, M. Turnbull et plusieurs autres citoyens de Québec ont offert un lunch hier à sir Hector Langevin, au club de la garnison.

Le marquis de Lorne est nommé président honoraire de la commission du Canada pour l'exposition ; et lord Monck est nommé vice-président de la même commission.

M. Charles Langelier a dû retirer sa candidature, de par la volonté de M. P. B. Casgrain et des électeurs.

Le candidat libéral de Lotbinière sera M. le notaire Laliberté.

Le gouverneur-général vient d'envoyer au surintendant de l'instruction publique de la province de Québec, l'honorable M. Ouimet, la grande médaille de bronze frappée en "commémoration" de la Confédération.

L'honorable M. Royal, député de Provencher, Manitoba, a reçu du gouvernement d'Ottawa une des médailles de bronze frappées en commémoration de la Confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.

Du *Nouvelliste* :

M. B. P. Casgrain, dans une épitre adressée à l' *vènement*, dit :

"Je ne prêterai pas des armes à mes adversaires."

Parbleu ! On ne prête que ce que l'on a.

Les armes de M. Casgrain ! les voir et mourir..... de rire.

Le récent discours de M. Clemenceau à la chambre des députés, dans lequel il a accusé M. Ferry d'avoir demandé l'aide de M. Bismarck pour arriver à la solution des difficultés entre la France et la Chine a cuasé beaucoup d'émotion et d'indignation en Allemagne.

La célèbre *diva* Adelina Patti a l'intention d'abandonner le théâtre quand elle sera revenue de la tournée européenne qu'elle est actuellement à faire. Elle veut se retirer pendant qu'elle est encore l'idole du monde artistique et que sa voix possède tout son éclat et sa richesse.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.
juin

Dans un discours prononcé à Montréal, M. Laurier s'est écrié que s'il "avait vécu sur les bords de la "Saskatchewan, lors qu'éclata la "révolte, il aurait lui même pris "les armes contre le gouverne-"ment."

Son allié, sir Richard Carthwright, a déclaré, de son côté, à Orilla :

"C'ÉTAIT NOTRE DROIT, NOTRE DEVOIR D'ARRÊTER LA RÉBELLLION ET NOUS L'AVONS FAIT."

Lequel des deux croire ?

LA MISSION DE PONSONBY

Grenville, 15 décembre 1885.

A Sa Grandeur, Monseigneur J. T. Duhamel, Evêque d'Ottawa.

Monseigneur,

Samedi dernier, j'arrivais de Ponsonby et d'Amherst, où j'ai été donner une mission de quatre jours. Comme votre Grandeur m'a manifesté le désir d'avoir un rapport détaillé de ce voyage, je m'empresse de vous soumettre aujourd'hui les quelques notes que j'ai pu recueillir sur les lieux.

On arrive à Ponsonby par le beau chemin de colonisation de la Rouge, qui se bifurque à quinze milles de Grenville et se rejoint à quarante sept milles ; j'ai trouvé ce chemin bien peu accidenté, vu la position qu'il occupe, au milieu de la chaîne des Laurentides. Il est tracé en partie sur le sable et est bien entretenu ; les cours d'eau qui le traversent sont recouvers de ponts qui feraient honneur à beaucoup de vieilles municipalités. Les deux-tiers du terrain de Ponsonby sont aptes à la culture ; le reste est occupé par des lacs et des montagnes ; celles ci sont recouvertes de bois de construction et de belles sucreries, et elles sont en grande partie utilisées comme pâturages ; les lacs abondent en poissons de toutes sortes, et les fils de St Hubert peuvent trouver dans la forêt du gibier en assez grande quantité pour alimenter une grande ville. Aussi Ponsonby, aussi bien qu'Amherst, sont-ils le rendez-vous favori des *sportmen* de Montréal et des environs.

Le sol de Ponsonby est composé de trois sortes de terre : de la terre grise, propre à la culture des grains ; de la terre jaune qui pousse très bien les grains légers ; enfin du sable d'une qualité supérieure. Ponsonby possède son conseil municipal et ses municipalités scolaires ; deux belles écoles situées l'une près de la chapelle et l'autre à quatre milles de là, sont placées de manière à subvenir aux besoins d'éducation de tous les colons.

Des chemins verbalisés et bien entretenus, au nombre de dix, traversent le canton de l'est à l'ouest ; il y a aussi le chemin de colonisation qui le traverse du nord au sud. Un jolie chapelle, où un missionnaire se rend tous les mois, bâtie agréablement sur les bords de la Maskinonge, semble attendre un village florissant. A deux arpents de la chapelle, de magnifiques pouvoirs d'eau sont en voie d'exploitation ; on se propose d'y bâtir des moulins à scie et à farine. Par tout le canton de grandes et commodes résidences ont remplacé le "chantier primitif."

Qnarante-cinq familles catholiques et vingt-six protestantes sont déjà établies sur les terres de ce canton, sans compter une quinzaine de fils de cultivateurs qui ont acheté et défrichent des lots différents de ceux occupés par leurs parents. Une vingtaine d'autres familles font travailler leurs lots, en attendant qu'elles viennent y prendre résidence ; et cependant il y a encore place pour cinquante colons.

A Ponsonby, la terre se fait très-aisément, et ne demande aucun système de "drainage," vu les accidents de terrain et les cours d'eau qui le traversent. Somme toute le canton de Ponsonby est appelé à être bientôt une paroisse florissante. Ce qu'il y a aussi de très avantageux pour les colons, c'est qu'il y a des chantiers à proximité, où les cultivateurs peuvent trouver de l'ouvrage l'hiver, sans s'éloigner de leur famille.

AMHERST

En suivant toujours le même grand chemin de colonisation, on arrive au riant canton d'Amherst. Je dis riant, car le chemin suit une vallée longue et fertile, encadrée de montagnes bien boisées ; si bien boisées qu'on s'apitoie sur le sort de ces érables, ormes, merisiers, etc., plusieurs fois séculaires, qui sont voués à l'incendie et à la destruction ! Que de richesses anéanties par le feu destructeur du colon! Et cependant, c'est ce qu'ils ont de mieux a faire ! quel malheur qu'un chemin de fer ne vienne pas à passer un jour à proximité de ces endroits, afin d'amener dans nos grandes villes ces inépuisables trésors de nos forêts.

La Maskinonge que suit ce chemin, vient offrir aux colon ses eaux pures et une voie facile de communications. Après avoir fait trois milles au milieu de cette vallée fertile, on débouche tout à coup sur un immense plateau, site inévitable du futur village. On aperçoit déjà la chapelle et les trois ou quatre habitations qui l'entourent. Tout auprès de la chapelle, à un arpent à peine, le joli petit lac aux Rats Musqués vient donner un charme de plus à cet endroit ; ses eaux tranquilles et profondes cachent quantité de poissons.

A voir les spacieuses demeures qui ont remplacé les cabanes primitives, on dirait Amherst vieux de cinquante ans, et cependant le plus ancien habitant de l'endroit n'occupe sa terre que depuis dix ans.

Amherst possède deux municipalités scolaires, et déjà deux écoles sont en voie de construction immédiate ; la chapelle a servi d'école jusqu'à aujourd'hui. Mais dans ce canton, pas de Conseil municipal, et grâce à Dieu, les choses n'en vont pas plus mal ; on y vit en famille ; chacun, sans se faire tirer l'oreille, fait sa part de travaux publics.

Faut-il bâtir une école ? Les uns vont couper le bois dans la forêt, les autres l'équarrissent ; ceux-ci font le bois de plancher, ceux-là fournissent les bardeaux ; les plus habiles unissent ces matériaux et l'école est bâtie. S'agit il de faire faire un ouvrage qui réclame l'aide d'ouvriers particuliers? Aussi tôt on s'assemble, on calcule, chacun paie sa quote-part et l'ouvrage se fait.

Quant au sol d'Amherst, il est à peu près le même que celui de Ponsonby. Au train qu'on y va, Amherst sera avant longtemps un centre actif et important.

Ce qui m'a étonné le plus dans ces deux cantons, ç'a été de voir le bien-aise qui règne dans toutes les familles. Beaucoup s'imaginent qu'il n'y a dans le "nord" que de la "galette," mais nous avons visité une dizaine de familles, et toujours on nous a servi du bon pain, de la bonne viande, du thé, du sucre, enfin tout ce qu'on peut rencontrer dans un village. Bien souvent, le chevreuil, la perdrix, le canard sauvage, ces mets recherchés dans nos villes, font partie de la cuisine des colons de ces cantons.

Beaucoup d'habitants font un véritable trafic de la chasse et de la pêche, ce qui leur rapporte un joli profit. Je pense donc, Monseigneur, que Ponsonby et Amherst offrent aux colons industrieux des avantages exceptionnels ; avec cela qu'aujourd'hui ces deux cantons sont tout à faits ouverts et offrent aux voyageurs des bons chemins et des voies de communications faciles.

Vous priant, Monseigneur, de vouloir bien accepter ces notes dans toute leur imperfection (imperfection de style, j'entends, car elles reflètent rigoureusement l'opinion que je me suis formée de ces cantons après les avoir étudiés autant que faire se peut, dans un voyage de quatre jours.)

J'ai l'honneur d'être,
Monseigneur,
De Votre Grandeur,
Le très-humble et très-obéissant serviteur,

J. B. H. SAUVÉ, Ptre.

LES MASSACRES DE LA COCHINCHINE

Les missions de l'extrême Orient continuent d'être en proie aux plus terribles épreuves.

M. l'abbé Delpech, supérieur des missions étrangères de Paris, dépeint bien la situation en Cochinchine.

Un millier de victimes a succombé sous le fer des assassins, dans la dernière quinzaine d'octobre.

Total : huit mille morts dans les soixante-dix chrétientes de Quang-Tri, qui sont entièrement anéanties; il n'y reste pas une église, pas une seul maison chrétienne ; l'incendie a tout dévoré, même les cadavres des victimes.

En ce moment, huit mille réfugiés, sans abri et sans nourriture, sont à la charge de Mgr Caspar, et ses provinces sont les plus pauvres de tout l'Annam.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs. pour $1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

8 lbs de thé Japon pour $1.00. N A. Savard, rue Dalhousie.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y aura ce soir asemblée spéciale du Bureau des Ecoles Séparées.

M. J. Tassé, M. P., est parti pour Montréal hier soir. Il reviendra à Ottawa jeudi après midi.

Pour la réception de la nouvelle année. Paniers flexibles pour les dames. Bustle de duvet artic, cheveux, frisettes, "bangs et tresses de cheveux. Nets invisibles et épingles, prix populaires. Chez ACKROYD, 70 rue Sparks.

Madame Napoléon Moffet a mis au monde un fils et non une fille comme nous l'annoncions hier.

L'église St George vient de faire l'acquisition d'une nouvelle cloche du joli poids de 1,700 lbs. Cette cloche est arrivée aujourd'hui à la gare du Pacifique, et sera posée pour le jour de l'an.

Grand carnaval la veille du jour de l'an, danses, courses, musique, etc., etc.

Lord et Lady Melgund ont quitté Ottawa hier après-midi pour retourner en Angleterre. Les distingués voyageurs ont été accompagnés à la gare du Canada Atlantique par un grand nombre d'amis qui avaient voulu leur dire un dernier adieu et leur souhaiter bon voyage.

Les Canadiens-français d'Ottawa sont unanimes à appuyer la candidature du Dr St Jean pour la place de régistraire laissée vacante par la mort de M. Waller. Nous craignons fort cependant que leur voix ne soit pas écoutée cette fois encore par les grits de Toronto, car M. McIntyre, président de l'association réformiste, a promis son appui à l'échevin O'Keefe.

Je suis heureux d'informer tous les marchands et tous les employes de bureau qu'il leur sera servi un diner chaud, depuis midi jusqu'a 2½ hrs. p. m. J. W. L NOTO.
Restaurant International, 12 et 14 rue George.
P. S.—J'ai aussi deux chambres a louer.

Madame Gilmour étant indisposée, on n'a pas pu jouer "Sweethearts" au Théâtre Royal hier soir. "Confusion" a, par contre, fort amusé l'assistance nombreuse qui remplissait la salle, et l'orchestre du professeur Duquette a dignement soutenu sa réputation.

Nous invitons cordialement nos lecteurs à aller entendre M. Gilmour et ses sociétaires cette semaine.

Notre confrère du *Citizen* commence à croire que l'Armée du Salut est une nuisance publique.

Nous avons émis cette prétention depuis longtemps, et c'est notre avis que les autorités civiques feraient bien de prohiber ses ridicules processions de chaque soir, qui ne servent qu'à l'amusement d'un certain nombre de gamins, qu'à effrayer les chevaux et mettre en danger la vie des gens paisibles.

Huitres a tres bon marche, venant d'etre reçues chez McDonell et Fitzimmons, 121 rue Rideau.

AVIS SPECIAUX

Tout club ou societe aura l'usage d'une chambre ou salle, soit pour tenir une assemblee ou tout autre reunion au restaurant International, 12 et 14 rue George
Huitres, lunchs, etc., preparés le plus promptement possible.

M. N. A. Savard vient d'être nommé agent de la nouvelle compagnie de vins Canadiens de Ste Anne de la Pérade. Ce vin est reconnu comme étant des plus purs et d'une qualité nutritive sans égale pour les malades et les convalescents. Détaillé à $1.40 le gallon, d'ici au jour de l'an seulement.

Huitres a tres bon marche, venant d'etre reçues chez McDonell et Fitzimmons, 121 rue Rideau.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, joncs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara)
Ottawa 29 décembre.

Sandy Stewart, ivresse, $3 d'amende et $2 de frais ou 3 semaines de prison.

J. Durocher, ivresse, cause remise à une semaine.

John Bergeron, M. Hogan et F. Cluss, pour vol de fer, propriété de J. Paterson à New-Edingburgh, cause remise à demain.

Magaret Ryan, pour vol d'un châle et de chaussures, propriété de David Gardner, cause remise à demain.

L'endroit pour acheter des

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST À L'ANTIQUE ET RENOMMÉ MAGASIN

101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises. Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT !

A QUICONQUE ACHÈTERA :

5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHE

Une Visite, s'il vous plait
No. 101 RUE RIDEAU.

A l'enseigne du Drapeau Blanc.

J. B. C. DUNN.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes
DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts
DE LA SAISON
En Un Jour Après l'Ordre Donné
—AUSSI—
VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

PRESENTS POUR NOEL ET LE 1ER DE L'AN

Les personnes qui désirent acheter des présents trouveront à mon magasin un très-joli choix d'ojets bien propres à être donnés comme étrennes, tels que : Cartes de Noel et du 1er de l'an avec inscriptions en français et en anglais.

Livres de prières reliés avec élégance, livres d'histoires avec gravures coloriées pour les enfants.

Beaux objets de piété d'un fini tout nouveau.

Albums avec couverts en peluche en cuir et une grande variété d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer ici. J'ai aussi un magnifique choix de jolis jouets pour les enfants.

Tout sera vendu à bon marché
P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

DIEU ET MON DROIT

Agrandissement du canal Welland

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour le canal Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, lundi, le 25e jour de janvier prochain (1886), pour exhausser les murs des écluses, déversoirs, etc., et augmenter la hauteur des bords de cette partie du canal Welland entre Port Dalhousie et Thorold, et approfondir le bief entre Thorold et Ramey's Bend,, près de Hamberston.

Tous les travaux seront adjugés par sections.

Des cartes des diverses localités, ainsi que des plans et devis pourront être examinés à ce bureau dès et après LUNDI, le 11e jour de JANVIER prochain (18 6) ; on pourra aussi se procurer des formules de soumissions. Semblables renseignements relatifs aux travaux au nord d'Alanburgh seront obtenus au bureau de l'ingénieur local, "Weiland."

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement conforme aux formules imprimées, et, dans le cas de sociétés, il faudra aussi qu'elle porte la signature particulière et indique la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé ; et de plus un chèque accepté par une banque pour la somme de "deux mille piastres" ou plus—suivant l'étandue des travaux à faire dans la section—devra accompagner les soumissions respectives ; ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux, aux taux spécifiés dans l'offre.

Le montant exigé dans chaque cas sera mentionné sur la formule de soumission.

Le chèque ou l'argent déposé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux,
Ottawa, 9 décembre 1885.

CLUB DE RAQUETTES
LE CANADIEN,"
D'OTTAWA.

Excursion á Valleyfield, P.Q.

Par le Chemin de Fer Canada Atlantique,

MERCREDI, 6 Janv. 1886

Billets de retour - - $1.50

Départ à 8 hrs. a.m. Retour Jeudi, le 7, à 8 hrs. p.m.

Billets en vente chez MM. Gagné & Cie., 277 rue Wellington.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire :

Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoires—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Salles—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Têtu. No. 83 rue Waller.

1000 personnes sont priées de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour $1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Edifices Publics, à Peterborough, Ont.," seront reçues jusqu'à MARDI, le 20e jour de Janvier prochain, inclusivement, pour l'érection d'Edifices Publics, pour

LE BUREAU DE POSTE
Et les Bureaux de la Douanne et du Revenu de l'Interieur
A Peterborough, Ont.,

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de J. E. Belcher, architecte, Peterborough, le et après VENDREDI, le 18ème jour de décembre courant.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. La soumission pour chaque édifice devra être faite séparément et des formules imprimées seront fournies pour chacune.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre.
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 7 dec. 1885